

Le financement de l'activité de l'entreprise

L'activité d'une entreprise lui impose de disposer de ressources, notamment financières. Son activité lui permet ensuite d'enregistrer des recettes nécessaires pour couvrir tout ou partie de ce besoin de financement. L'ensemble de ces éléments est enregistré dans des documents comptables.

1 Les besoins de financement de l'entreprise

A Les besoins de financement liés au cycle d'investissement

■ Pour démarrer son activité, une entreprise a besoin de réaliser des **investissements initiaux** : ce sont en général des dépenses importantes pour acquérir des **éléments durables (immobilisations)** qui seront **rentabilisés (amortis)** sur le long terme.

■ Au cours de son activité, ce **cycle d'investissement** se renouvellera :

- l'entreprise connaîtra une croissance de son activité qui lui imposera des **investissements de capacité** ;
- les biens achetés par l'entreprise vieilliront ou deviendront obsolètes, ce qui imposera des **investissements de renouvellement**.

■ Dans un cas comme dans l'autre, le **cycle d'investissement** génère des **besoins de financement à long terme** : le temps pour l'entreprise de dégager des recettes grâce à son activité. Ces recettes permettront :

- de « **récupérer** » les ressources financières affectées à ce cycle d'investissement, par exemple, pour les rembourser ;

Exemple

Un artisan boulanger ouvre une boulangerie : il doit aménager son local (voire l'acheter s'il ne le loue pas), acquérir du mobilier de vente, des matériels (fours, plans de travail...), sans doute un véhicule... Ces dépenses élevées permettent d'acquérir des biens dont la durée de vie est importante et il lui faudra des années d'activité pour les rentabiliser.

Exemple

Le boulanger a une clientèle importante et doit agrandir son local, moderniser tout son agencement, et acheter un nouveau four pour doubler sa production de pain.

- de **rémunérer** ceux qui ont procuré ces ressources, par exemple, en versant des intérêts aux prêteurs ;
- de **provisionner** le futur cycle d'investissement.

B Les besoins de financement liés au cycle d'exploitation

Outre le cycle d'investissement, l'entreprise doit fonctionner au quotidien. Il lui est donc nécessaire d'acquérir des matières premières, des stocks, de verser des salaires... Autant de dépenses indispensables à son activité et qui se renouvellent sans cesse : c'est son **cycle d'exploitation**.

Le problème qui se pose alors est le décalage temporel entre les **décaissements** liés à l'activité (généralement à très court terme) et les **encaissements** qui en découlent (généralement à court, voire, moyen terme).

2 L'équilibre financier

A Le cycle d'investissement et le fonds de roulement net global (FRNG)

■ Pour financer son **cycle d'investissement**, l'entreprise dispose de **ressources stables** qu'elle peut utiliser pour financer ses **emplois stables**, c'est-à-dire les investissements réalisés. La différence entre ressources stables et emplois stables s'appelle le **fonds de roulement net global (FRNG)**.

Exemple

Un entrepreneur se voit confier la rénovation d'une maison qui représente un chantier de 6 mois. Le client paiera une facture qui couvrira tous les coûts générés par le chantier et permettra même à l'entrepreneur de dégager un bénéfice. Néanmoins, le client ne paiera la facture qu'à la fin du chantier, alors que l'entrepreneur doit acheter des matériaux dès le début de la rénovation. De même, ses salaires seront payés tous les mois et non à l'issue du chantier. L'entrepreneur demandera donc un acompte à son client puis procédera à des bons de paiement intermédiaires au prorata du taux d'avancement des travaux pendant les 6 mois du chantier.

Définitions

► **Encaissement** : ce sont les entrées en caisse, c'est-à-dire les sommes perçues par l'entreprise comme le paiement d'une facture par un client.

► **Décaissement** : ce sont les sorties de caisse, c'est-à-dire les sommes payées par l'entreprise comme le paiement d'une facture d'un fournisseur.

$$\text{Fonds de roulement net global} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$$

■ Ce FRNG désigne donc un excédent des ressources durables de l'entreprise par rapport à ses besoins d'investissement. Il doit être **positif** (sans quoi l'entreprise ne peut financer ses investissements) mais **sans excès** : cela témoignerait d'une sous-utilisation des ressources financières de l'entreprise.

B Le cycle d'exploitation et le BFR

Parallèlement, l'entreprise a un **cycle d'exploitation** à financer. Celui-ci se calcule par le **besoin en fonds de roulement (BFR)**, selon la formule :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = \text{Besoins liés au cycle d'exploitation} - \text{Ressources liées à ce même cycle}$$

Les ressources du cycle d'exploitation proviennent soit de sa propre activité (paiement des clients), soit de ressources à court terme (voir fiche 28). Une entreprise a intérêt à limiter son BFR à travers 2 axes :

- la **gestion optimale de ses stocks** : calcul efficient des stocks d'alerte, production en flux tendus, production à la commande...
- **écourter** au maximum, grâce à différents moyens, le **décalage temporel entre ses décaissements et ses encaissements** : négociation des délais de paiement auprès des fournisseurs, raccourcissement de ceux accordés aux clients, procédure efficiente de relance des factures échues...

C La trésorerie de l'entreprise

Une fois le FRNG et le BFR calculés, il est possible de connaître la trésorerie dont dispose l'entreprise, selon la formule : **Trésorerie** = FRNG - BFR. L'équilibre financier est donc atteint dans 2 cas :

- le **FRNG est positif (situation normale)** et le **BFR est négatif (cas rare)** : l'entreprise a donc des excédents à court et long termes, donc son équilibre est doublement atteint ;
- le **FRNG est positif et supérieur au BFR positif (cas courant)** : les excédents à long terme couvrent l'insuffisance de ressources à court terme générant donc une trésorerie positive (l'équilibre est atteint, ce qui ne serait pas le cas si le FRNG était inférieur au BFR).

3 Les documents comptables de l'entreprise

A Le bilan

■ Le bilan d'une entreprise est une **photographie du patrimoine** de cette entreprise à un instant « T » correspondant en général à la **clôture de son exercice**, c'est-à-dire d'une année d'activité. Sous forme de tableau, les données comptables présentent l'ensemble de ce que l'entreprise possède et de ce qu'elle doit à condition d'être **évaluable pécuniairement**, c'est-à-dire d'avoir une valeur en argent.

■ Ce que possède l'entreprise est appelé « **actif** » (ou « **emplois** ») et contient 2 grands sous-ensembles :

- l'**actif immobilisé** : il comprend les immobilisations de l'entreprise, c'est-à-dire les acquisitions issues de son **cycle d'investissement** (machines, locaux...);
- l'**actif circulant** : ce sont les éléments détenus par l'entreprise mais qui n'y restent pas durablement, ils correspondent à son **cycle d'exploitation** (stocks, créances clients, comptes en banque, caisse...).

■ Ce que l'entreprise doit est appelé « **passif** » (ou « **ressources** ») et contient également 2 grands blocs :

- les **capitaux propres** : ce sont les sommes **possédées** par l'entreprise elle-même comme son **capital social**, c'est-à-dire les apports des propriétaires. Ces capitaux propres constituent une partie des ressources stables et financent donc normalement le cycle d'investissement ;
- les **dettes** : ce sont les sommes que l'entreprise doit **rembourser**. Ces dettes peuvent être **financières** (comme un emprunt bancaire) ou d'**exploitation** (comme une dette auprès d'un fournisseur). Lorsque ces dettes sont à **long terme** (comme un prêt bancaire sur plusieurs années), elles rejoignent les ressources stables normalement affectées au cycle d'investissement. Lorsque ces dettes sont à **court terme** (dettes fournisseurs, dettes sociales ou fiscales), ce sont des ressources temporaires normalement affectées au cycle d'exploitation.

B Le compte de résultat

■ Ce document, comme son nom l'indique, a pour but d'établir le **résultat de l'entreprise**, c'est-à-dire soit son **bénéfice** (si le **résultat est positif**), soit sa **perte** (si le **résultat est négatif**).

■ Pour calculer un résultat, ce document enregistre :

- les **produits de l'entreprise** : ce sont ces **recettes**, c'est-à-dire les sommes perçues par l'entreprise (lors d'une vente de marchandises à un client par exemple) ;
- les **charges de l'entreprise** : ce sont ses **dépenses**, c'est-à-dire les sommes payées par l'entreprise (lors d'un achat de marchandises à un fournisseur par exemple).

■ Le résultat est calculé par la formule suivante :

$$\text{Résultat} = \text{Produits} - \text{Charges}$$

■ Le compte de résultat comprend 3 grandes rubriques :

- le **résultat d'exploitation** : c'est la différence entre les produits et les charges liés à « l'activité quotidienne » de l'entreprise ;
- le **résultat financier** : c'est la différence entre les produits et les charges liés à l'activité financière de l'entreprise (intérêts perçus ou payés...) ;
- le **résultat exceptionnel** : c'est la différence entre les produits et les charges liés à **des événements peu fréquents et non issus directement à l'activité** de l'entreprise (vente de ses locaux, paiement d'une forte amende...).

■ La somme de ces 3 « sous-résultats » génère le **résultat global de l'entreprise**.